# FEUILLETON DE L'ABEILLE.

*NOUVELLE-ORLEANS, 23 DECEMBRE.*

## JEANNE DE FLARE.

Heureux de retrouver nos longues causeries d'autrefois, j'apprie à de Flare ce que j'étais devenue depuis mon départ ; j'ai à son tour me mettre au courant de la partie de sa vie que j'ignorais. Elle me fit un long récit que me rapporta de Flare cet un laideré trop direct dans cette histoire dont ils sont comme la prémice naturelle, pour que je les laisse complètement de côté ou que je les traite sommairement ; je laisserai au contraire de Flare répétant toutefois le récit quand il se sera trop compliqué dans des détails qui trop appesantiraient sur les événements qui avaient marqué les années de notre séparation.

—J'ai toujours été, s'il vous souvient d'autrefois, ajouta de Flare, un admirateur passionné de la forme. Un beau visage, de belles mains, de belles épaules, un bras bien modelé, me plongeaient dans une contemplation infinie, dans une sorte d'extase qui me faisait tout oublier. Combien de fois même en un salon, ne me suis-je pas laissé séduire par la perfection des lignes d'un visage, de même, fasciner par les rondeurs vaporeuses d'une jeune fraîche et vermeille ! Combien de fois, cédant à cette force intime de l'attrait irréfléchi vers le but de mon admiration, ne me suis-je pas écrié, en avançant une main ravie :—Dieu ! que c'est beau ! et quel réveil, quand poussée à la modestie, la rigidité de ses vertus ou le reflet de son oisiveté, de juste comme un objet d'art, la femme trop admirée laissant glisser de ses lèvres un :—Je vous prie ! Mais, ce n'est ce qui bouillonnait de timidité, de fierté revêche ou de colère dans son esprit, pendant qu'on s'était habitué à mes distractions, et le monde, si sévère ordinairement n'a plus d'égère intractible aux convenances avait la cette comme chose toute naturelle mes coutumières excentricités. On m'appelait même quelquefois à les provoquer ; tout de mon endurance et surprendre mes excuses, parfois plus originales que la chose qui les rendait nécessaires. Je m'amusais plus que personne satisfaction de l'effronté qui avait duel lieu à l'offense. J'étais, dit-on, un charmant excentrique, qui m'en souvient ! C'est bien, c'est beau, mais j'avait toujours eu le bon esprit de ne pas dire : C'est laid. Aussi tout le monde m'aimait ; les jeunes et jolies femmes, pour prouver une fois de plus la vérité du proverbe : Les extrêmes se touchent, m'accueillaient les autres, parce que je n'en jamais ni de leur majeur ; jamais mes yeux ni de leurs rides ou de leurs jaunes ; toutes choses fort respectables d'ailleurs chez les vieilles femmes, et sur lesquelles j'entendais pas railleries. J'étais assez robuste pour dans le monde, et, dans ce cas-là, les maîtresses de maisons m'épuisaient à l'envi ma personnalité qu'on avait faite à plaisir originale et excentrique, ce qui faisait que chacun disait que j'étais un homme. Jeune, aimant les fêtes et le bal, je me trouvais très bien de cet accord pour songer à en critiquer les causes, et les trouvais assidûment les salons qui me les ouvraient.

—Je m'oublie ici, s'il vous souvient d'autrefois, ajouta de Flare, un admirateur passionné de la forme. Un beau visage, de belles mains, de belles épaules, un bras bien modelé, me plongeaient dans une contemplation infinie, dans une sorte d'extase qui me faisait tout oublier. Combien de fois même en un salon, ne me suis-je pas laissé séduire par la perfection des lignes d'un visage, de même, fasciner par les rondeurs vaporeuses d'une jeune fraîche et vermeille ! Combien de fois, cédant à cette force intime de l'attrait irréfléchi vers le but de mon admiration, ne me suis-je pas écrié, en avançant une main ravie :—Dieu ! que c'est beau ! et quel réveil, quand poussée à la modestie, la rigidité de ses vertus ou le reflet de son oisiveté, de juste comme un objet d'art, la femme trop admirée laissant glisser de ses lèvres un :—Je vous prie ! Mais, ce n'est ce qui bouillonnait de timidité, de fierté revêche ou de colère dans son esprit, pendant qu'on s'était habitué à mes distractions, et le monde, si sévère ordinairement a la plus légère infraction aux convenances avait la cette comme chose toute naturelle mes coutumières excentricités. On m'appelait même quelquefois à les provoquer ; tout de mon endurance et surprendre mes excuses, parfois plus originales que la chose qui les rendait nécessaires. Je m'amusais plus que personne satisfaction de l'effronté qui avait duel lieu à l'offense. J'étais, dit-on, un charmant excentrique, qui m'en souvient ! C'est bien, c'est beau, mais j'avait toujours eu le bon esprit de ne pas dire : C'est laid. Aussi tout le monde m'aimait ; les jeunes et jolies femmes, pour prouver une fois de plus la vérité du proverbe : Les extrêmes se touchent, m'accueillaient les autres, parce que je n'en jamais ni de leur majeur ; jamais mes yeux ni de leurs rides ou de leurs jaunes ; toutes choses fort respectables d'ailleurs chez les vieilles femmes, et sur lesquelles j'entendais pas railleries. J'étais assez robuste pour dans le monde, et, dans ce cas-là, les maîtresses de maisons m'épuisaient à l'envi ma personnalité qu'on avait faite à plaisir originale et excentrique, ce qui faisait que chacun disait que j'étais un homme. Jeune, aimant les fêtes et le bal, je me trouvais très bien de cet accord pour songer à en critiquer les causes, et les trouvais assidûment les salons qui me les ouvraient.

—Je vous ai parlé un peu longuement de ma excentricité personnelle, c'est que c'est elle que j'ai vu pour la première fois de cette chère Fleurette que vous rencontrez au bra. Et, qu'elle se trouve, comme une Aimé protégée, qu'elle vous ait gardé des souvenirs de cette partie de vie que je vous raconte.

—Mais, dans ce vieux et brillant salon de la duchesse, j'aperçus tout à coup une jeune belle, presque une enfant, mais encore je n'avais rencontrée de la duchesse, et dans aucun des salons que je fréquentais.

Elle avait le front vierge se détachant comme d'une auréole lumineuse sur le nombre des multiples lustres, des innombrables lustres, dans l'atmosphère enfumée de la salle de bal, ses yeux si profonds, rayés d'or, scintillant de plaisir ; son front était couronné de jeunes boucles blondes qui adoucissaient en leur donnant plus de moelleux, plus délicates et encore un peu vague à égare ; la lumière glissant sur le visage, elle éclairait vivement les contours, faisant des reflets d'une douceur infinie en jouant tout au travers d'un tout petit duvet qui courait finement et follement sur la naissance de son cou jusqu'à son épaule.

Cette pureté idéale, à cette harmonie sans pareille à décrire, venait se joindre une tête naïve et si joyeuse dans l'attitude de son visage de cette jeune fille, qu'on eut envie de l'avoir conduite au bal rien que la cause de tout ce bonheur. Je n'ai jamais détaché les yeux du charmant visage que mon regard y fut fixé ; et, plus le temps m'était absorbé dans la contemplation, que je ne m'aperçevais point que je jouissais à la jeune fille et à l'ingénu qu'elle avait trouvé à son côté, et qu'il avait remarqué avec elle tout ce qui était objet. Je ne tardai pas à deviner avec son embarras. Quelle fut ma surprise, ma douleur, ma rage, quand je vis que tout cela était adorable expression de candeur ! quelle vivante personnalité, le vierge antique ! Ce visage fin avait encore davantage. Rapprant toutes ses lignes, elle baissait les yeux et garde, n'ayant pas encore appris de ce que une femme peut faire sûrement dans un seul mot dit à propos, avec une intonation, et lancé à la tête du qui la découverte. La pauvre enfant fûme et toute tremblante ; elle ne savait de rien, je continuais à manifester mon admiration, lorsque elle eut un mot dit son regard tout chargé de feu en même temps que deux larmes roulaient sur des joues rendues pourpres par la timidité et la confusion.

Mais qu'il ne s'agissait pas cette fois de redevenir homme du monde, mais plutôt presque aussi confus et presque embarrassé qu'elle, et moi qui m'étais jusqu'alors tant de fois mêlé dans les salons à réparer une bonne bêtise faite par un hardi à soutenir vaillamment et avec la lutte avec les femmes dont j'avait le plus fait mon moment et si fastueusement raillé, je me trouvais, bien de cet accord pour songer à en critiquer les causes, et les trouvais assidûment les salons qui me les ouvraient.

Je vous ai parlé un peu longuement de ma excentricité personnelle, c'est que c'est elle que j'ai vu pour la première fois de cette chère Fleurette que vous rencontrez au bra. Et, qu'elle se trouve, comme une Aimé protégée, qu'elle vous ait gardé des souvenirs de cette partie de vie que je vous raconte.

—Mais, dans ce vieux et brillant salon de la duchesse, j'aperçus tout à coup une jeune belle, presque une enfant, mais encore je n'avais rencontrée de la duchesse, et dans aucun des salons que je fréquentais.

Elle avait le front vierge se détachant comme d'une auréole lumineuse sur le nombre des multiples lustres, des innombrables lustres, dans l'atmosphère enfumée de la salle de bal, ses yeux si profonds, rayés d'or, scintillant de plaisir ; son front était couronné de jeunes boucles blondes qui adoucissaient en leur donnant plus de moelleux, plus délicates et encore un peu vague à égare ; la lumière glissant sur le visage, elle éclairait vivement les contours, faisant des reflets d'une douceur infinie en jouant tout au travers d'un tout petit duvet qui courait finement et follement sur la naissance de son cou jusqu'à son épaule.

Cette pureté idéale, à cette harmonie sans pareille à décrire, venait se joindre une tête naïve et si joyeuse dans l'attitude de son visage de cette jeune fille, qu'on eut envie de l'avoir conduite au bal rien que la cause de tout ce bonheur. Je n'ai jamais détaché les yeux du charmant visage que mon regard y fut fixé ; et, plus le temps m'était absorbé dans la contemplation, que je ne m'aperçevais point que je jouissais à la jeune fille et à l'ingénu qu'elle avait trouvé à son côté, et qu'il avait remarqué avec elle tout ce qui était objet. Je ne tardai pas à deviner avec son embarras. Quelle fut ma surprise, ma douleur, ma rage, quand je vis que tout cela était adorable expression de candeur ! quelle vivante personnalité, le vierge antique ! Ce visage fin était encore davantage. Rapprant toutes ses lignes, elle baissait les yeux et garde, n'ayant pas encore appris de ce que une femme peut faire sûrement dans un seul mot dit à propos, avec une intonation, et lancé à la tête du qui la découverte. La pauvre enfant fûme et toute tremblante ; elle ne savait de rien, je continuais à manifester mon admiration, lorsque elle eut un mot dit son regard tout chargé de feu en même temps que deux larmes roulaient sur des joues rendues pourpres par la timidité et la confusion.

Mais qu'il ne s'agissait pas cette fois de redevenir homme du monde, mais plutôt presque aussi confus et presque embarrassé qu'elle, et moi qui m'étais jusqu'alors tant de fois mêlé dans les salons à réparer une bonne bêtise faite par un hardi à soutenir vaillamment et avec la lutte avec les femmes dont j'avait le plus fait mon moment et si fastueusement raillé, je me trouvais, bien de cet accord pour songer à en critiquer les causes, et les trouvais assidûment les salons qui me les ouvraient.

—